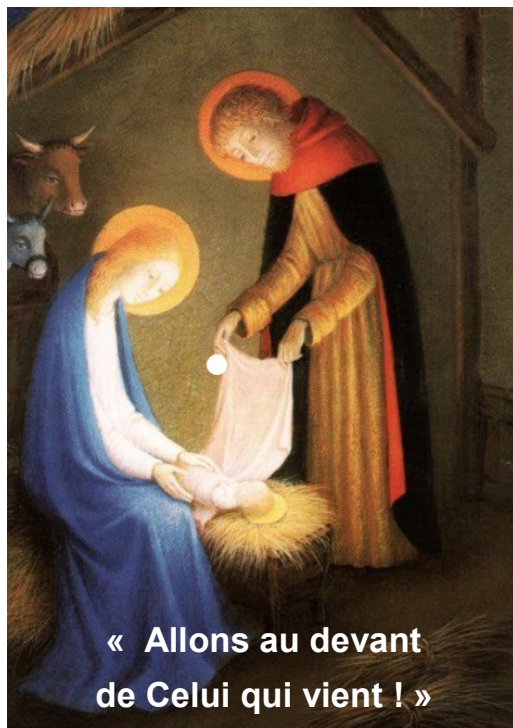




# Un autre Son de cloche



« Allons au devant  
de Celui qui vient ! »

Une initiative des services et églises de Mons  
Revue paroissiale trimestrielle  
Numéro 21 – Décembre 2025

# LES SECRÉTARIATS DE L'UNITÉ PASTORALE DE MONS

- Unité pastorale de Mons : [site.paroisse.mons@gmail.com](mailto:site.paroisse.mons@gmail.com)  
ou [paroissestewaudru@skynet.be](mailto:paroissestewaudru@skynet.be)
- Secrétariat décanal Sainte-Waudru : 065/84.46.94  
[paroissestewaudru@gmail.com](mailto:paroissestewaudru@gmail.com)
- Notre-Dame de Messines : 065/35.14.04  
[messines.secretariat@outlook.be](mailto:messines.secretariat@outlook.be)
- Saint-Martin Hyon : 0493/44.90.65
- Sacré-Cœur : 0499/61.78.98
- Saint-Martin Ghlin : 065/33.55.32
- Saint-Nicolas : 065/84.47.39 ou 0477/85.33.73
- Sainte-Elisabeth : 0495/60.50.68

<http://www.paroisse-mons.be>



*Prochain numéro*

VOS ARTICLES SONT ATTENDUS  
À LA DATE DU **1ER MARS 2026**  
[FORTEMPS.LAFONTAINE@LIVE.BE](mailto:FORTEMPS.LAFONTAINE@LIVE.BE)

*Notre diocèse a un nouveau pasteur. Le Père Frédéric Rossignol a été désigné par le pape Léon XIV comme évêque du diocèse de Tournai. Il a une belle expérience missionnaire qui l'aidera, sans aucun doute, dans sa mission pastorale au service de notre Eglise diocésaine.*

*Nous l'accueillons avec joie et confiance. Nous l'assurons de notre prière ainsi que de notre désir de lui apporter notre bonne collaboration. L'Eglise, c'est l'affaire de tous, hommes et femmes, adultes et jeunes. Chacune et chacun, nous avons notre pierre à apporter à la construction de l'Eglise. Avec notre nouvel évêque Frédéric, nous voulons donner le meilleur de nous-mêmes pour que, partout chez nous, l'Evangile soit annoncé, célébré et vécu !*

*Ce numéro de la revue de notre Unité pastorale de Mons « Un autre son de cloche » propose un article qui présente la mission de tout évêque : être un veilleur.*

André Minet  
Curé-Doyen



***Et toi, fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Ezéchiel 33,7***

## LE TOUR DE TABLE DU LECTEUR

- 2 Les secrétariats de l'Unité Pastorale de Mons
- 3 L'éditorial : Tournai, un nouvel évêque
- 5 L'évêque, un veilleur
- 8 Noël, quelle espérance pour nous et pour notre monde ?
- 11 Noël devant la crèche
- 13 Monseigneur Rossignol de retour à Mons
- 14 Annonce : action solidarité
- 15 Sœur Bernadette : « Ma vie est un miracle »
- 17 Les partages KTq : Catéchumène?
- 20 Je guéris enfin dans la vérité - Manon et l'oraison
- 20 Le message toujours actuel de Noël
- 22 Film Sacré-Cœur : un buzz?
- 24 Concert Passion-Résurrection
- 25 La flamme de Bethléem
- 27 Temps de recueillement
- 28 Prière pour l'année nouvelle

Accueil pastoral – Sainte-Waudru

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h45

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

Vous souhaitez rejoindre une équipe, un service?

Laissez vos coordonnées sur le site de la paroisse :

<http://www.paroisse-mons.be> ou contactez le secrétariat décanal  
au 065/84.46.94 ou [Paroissestewaudru@gmail.com](mailto:Paroissestewaudru@gmail.com)

## Serviteur de l'Évangile

L'Évangile est tout à la fois la source et le cœur de la mission d'un évêque. La charge fondamentale d'un évêque, c'est de tenir l'Église dans le souffle de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ reçue des apôtres. L'autorité sous laquelle les évêques sont ordonnés est celle de la Parole de Dieu. La liturgie de l'ordination épiscopale le souligne d'une manière très symbolique dans le geste qui accompagne la grande prière d'ordination : celle-ci est prononcée tandis que le livre des Évangiles est tenu ouvert au-dessus de celui qui devient évêque. Par le don de l'Esprit Saint, les évêques prennent part à la mission des Apôtres de tenir l'Église greffée sur la personne du Christ et sur l'Évangile à porter au monde, à temps et à contretemps.



***Pendant la prière d'ordination épiscopale,  
le livre des Évangiles  
est tenu ouvert au-dessus de la tête de celui qui est ordonné.***

## Un ministère de veilleur au sein du peuple de Dieu

Au sein d'une Église locale (un diocèse), l'évêque est au poste de veilleur. Le mot « évêque » vient du grec *episcopos*, il signifie « celui qui veille sur ». L'évêque veille pour que l'Église existe toujours comme réponse à un appel du Seigneur et pour qu'elle garde son élan missionnaire dans le souffle de l'Esprit

Saint. Bien plus qu'un surveillant jouant le rôle d'arbitre, l'évêque est établi au service d'un diocèse tel un guetteur qui attend l'aurore et qui ne redoute pas les frayeurs de la nuit (Ps 129). C'est en ce sens que l'évêque est gardien de la foi et de l'espérance dans le Christ. Veilleur attentif pour ceux et celles qui lui sont confiés, l'évêque est aussi un éveilléur : il appelle en vue de la mission, il discerne les besoins et répartit les différentes tâches pour que l'Eglise du Christ s'édifie dans la diversité et la complémentarité des vocations.

Cette responsabilité ne fait pas de l'évêque celui qui est maître. Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères, dit Jésus (Mt 23,9). Celui qui a la charge épiscopale reste fondamentalement un frère parmi les frères et sœurs, même s'il a le rôle de premier responsable. La mission d'un évêque s'accomplit sous le signe du service au sein du peuple de Dieu. Saint Augustin l'avait bien compris quand il disait à ses diocésains : si ce que je suis pour vous m'épouvante, ce que je suis avec vous me rassure. Pour vous je suis l'évêque ; avec vous je suis chrétien. Evêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce. Titre périlleux, nom salutaire (texte cité par le Concile Vatican II, LG 32).

## La charge pastorale de présider à la communion

Partenaire de la mission avec l'ensemble des baptisés, l'évêque assure le service de présider à la communion. Il a charge de rassembler et de guider la portion d'Eglise qui lui est confiée pour qu'elle se construise comme le signe vivant du Royaume de Dieu sur le terrain concret du diocèse.

C'est l'image du pasteur qui illustre le mieux cet aspect de la mission épiscopale. La crosse de l'évêque évoque le bâton du berger. Comme un pasteur partage au jour le jour l'histoire de son troupeau en prenant soin de chacune de ses brebis sans délaisser les plus faibles, l'évêque ne tient sa place qu'en étroite proximité avec son diocèse : il doit connaître les siens avec leurs richesses et leurs pauvretés ; il doit connaître aussi le terrain de leur vie avec ses zones accidentées et ses coins verdoyants. Comme un berger qui ne se contente pas d'être sans plus avec ses brebis mais qui est préoccupé de les guider là où sont les bons pâturages, l'évêque a le souci d'indiquer la direction dans laquelle il faut cheminer en Eglise pour trouver la vie en abondance que donne le Christ, l'Unique Pasteur qui appelle à avoir aussi une sollicitude missionnaire pour les brebis qui sont loin du bercail (Jn 10,10.16).

L'évêque a le souci de garder le peuple qui lui est confié dans une dynamique synodale où chacun trouve sa place. C'est essentiel car l'Eglise, c'est l'affaire de tous. A travers un projet pastoral, l'évêque tient l'Eglise diocésaine en marche. Il la rassemble, la guide et l'envoie au nom du Christ pour peindre le monde aux couleurs de l'Evangile. Pour mener à bien l'animation pastorale de tout son diocèse, l'évêque fait appel à des collaborateurs : les prêtres d'abord, les diacres et aussi des laïcs hommes et femmes qui reçoivent une lettre de mission. Mais c'est, bien sûr, grâce à l'engagement de tous les baptisés que l'Eglise répond à sa vocation d'être « sel de la terre et lumière du monde » (Mt 5,13-14).

## Assurer le lien avec l'Eglise de toujours et de partout

Personne-ressource au sein de son diocèse, en ce sens qu'il est signe du Christ Unique Pasteur sans qui l'Eglise ne tiendrait pas, l'évêque assure aussi le service de l'apostolicité. Son ministère pastoral témoigne de la fidélité à l'Eglise des Apôtres. Il établit le lien avec l'Eglise de toujours et de partout. Il doit veiller à ce qu'aucune communauté d'Eglise ne se referme sur elle-même mais vive dans le dynamisme missionnaire et la tradition vivante reçue des Apôtres. Si lors de l'ordination d'un nouvel évêque, la présence d'autres évêques est requise, c'est plus qu'une question de solennité : ces évêques attestent que le ministère épiscopal est exercé au nom de la foi apostolique. Chaque évêque vit son ministère dans la collégialité avec les évêques des autres Eglises locales et en particulier avec l'évêque de Rome, le pape.

André Minet



### *NOËL, QUELLE ESPÉRANCE POUR NOUS ET POUR NOTRE MONDE ?*

S'il y a bien encore une fête qui reste et restera toujours populaire, c'est bien la fête de Noël. Bien des gens aiment se retrouver en famille, pour fêter cet événement. Qui dit Noël, dit illuminations, retrouvailles, repas et cadeaux. On ne peut que se réjouir quand les gens ont du plaisir à se retrouver et sont attachés aux liens familiaux... La famille est pour nombre de nos contemporains et pour nous-mêmes une valeur sûre. Encore que lorsqu'on creuse un peu, la famille est aussi largement le lieu de tant d'échecs : échecs dans le couple, conjoint parti ou décédé, conflits dans la fratrie ou dans la relation parents-enfants, célibataires qui ne l'ont pas choisi, couples désireux d'avoir des enfants, mais où la grossesse ne vient pas, jeunes et moins jeunes mal dans leur peau, ... Et tant de familles vivent dans la précarité à tous points de vue. La joie de Noël semble être l'apanage d'un petit nombre de privilégiés.

### *Noël, Dieu vient au milieu de nous*

Alors, quel regard de croyant pouvons-nous poser sur Noël ? Méditons encore et toujours, sur ce que nous fêtons en Église : l'étonnante décision de Dieu de venir vivre au milieu d'une humanité marquée par les divisions. Dieu aurait pu être à ce point déçu par l'humanité, par sa propension à faire le mal, au point de ne pas interférer dans l'histoire des hommes et rester à distance. Mais Dieu s'est fait homme. On ne pourrait trouver signe plus éloquent que celui-là ! Dans la Bible, il est dit du Messie qu'on l'appellera « L'Emmanuel » ce qui veut dire « Dieu au milieu de nous » (Mt 1,23). Que Dieu décide de vivre au milieu des hommes, dans une société marquée par le bien et le mal, c'est très surprenant comme initiative. Et les conditions de sa venue, de son incarnation, sont tout sauf idéales. Dieu se fait homme dans une famille pauvre, où la suspicion s'installe lorsque Marie est enceinte avant son mariage (Joseph, qui était un homme droit, voulait la répudier en secret (Mt1,19)), où il faut se mettre en route vers Bethléem au neuvième mois de grossesse, où Hérode excité par la jalousie va faire massacrer des bébés (Mt 2,16) et forcer Marie et Joseph à s'exiler en Égypte (Mt 2,18).

Ce qui est étonnant dans l'expérience de la Sainte Famille, c'est que Joseph et Marie accumulent tous les déboires possibles alors qu'ils sont les parents du Fils de Dieu. La promesse de l'Ancien Testament, celle d'un Dieu protecteur qui répand ses bénédictions sur l'homme juste, est mise à mal. Dieu ne protège pas

les justes, au contraire, Il ne s'épargne et ne leur épargne pas les souffrances. Mais Joseph et Marie ressortent grandis et plus unis encore après toutes ses épreuves. Ils ont continué d'espérer, malgré les nombreuses incertitudes qui jalonnaient leur chemin. Ils ont découvert qu'ils pouvaient toujours s'aimer, être féconds et aimer Dieu quelles que soient les circonstances de leur vie. Leurs épreuves n'ont pas cassé leur couple et leur famille, elles leur ont fait prendre conscience que sans Dieu, rien n'est possible, mais qu'en mettant Dieu au centre de leur vie, tout a un sens, et que des chemins s'ouvrent dans leurs cœurs.

## *Un Noël authentique*

Grâce à eux, nous découvrons que Noël n'est pas la fête d'un idéal familial inaccessible, à la manière d'un conte de Noël où tout est bien qui finit bien. C'est dans notre réalité concrète, dans nos familles telles qu'elles sont et non telles que nous voudrions qu'elles soient, que nous sommes invités à aimer. Mais comment honorer Dieu à Noël comme chrétiens ? Tout d'abord en fuyant la superficialité, en rejetant les apparences et en cherchant à mettre des mots sur ce que nous vivons : des mots d'amour vis-à-vis des gens auxquels nous tenons (Il nous faut être créatif et courageux pour se dire les uns aux autres que nous nous aimons, que nous sommes fiers et heureux de l'amour vécu avec nos proches), des mots de pardon quand nous avons laissé des situations négatives se dégrader (et dans ces cas-là, les mots ne suffisent pas toujours, il nous faut poser des gestes pour recréer le lien, là où il s'est distendu). Le but est de renforcer notre confiance en l'avenir que nous voulons construire ensemble. Mais notre bonheur ne peut se réduire à celui d'un petit cocon familial, uni bien que fragile à construire. Il n'y a pas de famille heureuse qui ne soit tournée vers les autres, vers l'extérieur. La Sainte famille nous rappelle que le bonheur n'existe que couplé à la compassion et la générosité envers ceux qui souffrent. Joseph a accepté le sacrifice de devenir le père d'un enfant qui n'était pas le sien. Marie a voulu rejoindre sa cousine Elisabeth qui était déjà avancée en âge et se retrouvait enceinte. Joseph et Marie ont accueilli les bergers et les mages, les petits et les puissants, sans jugement, mais avec douceur et bienveillance. Ils ont partagé la condition d'immigrés en terre étrangère. La naissance de l'Enfant s'est réalisée dans des conditions bien difficiles, mais cela n'a pas empêché Marie et Joseph d'aimer en toute circonstance et de s'ouvrir aux joies et aux peines des gens que Dieu avait mis sur leur chemin.



Soyons honnêtes, nous vivons dans un monde qui est dur et où bien des gens vivent un Noël païen, insouciants de la misère qui les entoure, centrés sur eux-mêmes et indifférents au vrai sens de Noël, la venue du Sauveur du monde. Allons-nous vivre dans cette indifférence, cette dureté du cœur, cette superficialité, nous aussi ? Quels gestes concrets allons-nous poser à Noël pour honorer Dieu et aimer notre prochain ? Il nous faut planifier les choses à l'avance. Commençons par honorer Dieu. Préparons-nous aux célébrations des dimanches de l'Avent, de Noël (mercredi 24 et jeudi 25), de la Sainte Famille (dimanche 28 décembre), de la solennité de Marie Mère de Dieu (le jeudi 1er janvier) et de l'Épiphanie (dimanche 4 janvier). Tout un programme qui se prépare... dans nos agendas (et oui, certains ne sont pas « dispo »

parce qu'il y a le repas en famille... mais on pourrait le décaler, non ?) et avec un peu de préparation des messes, en lisant les lectures du jour, en remerciant Dieu pour son amour envers nous, en prenant un peu de temps de recueillement! Honorons aussi notre prochain, les gens qui risquent d'être seuls durant les fêtes..., ceux qui auront du mal à se payer un extra ce jour-là. Notre budget cadeau les inclut-ils ? Notre table est-elle suffisamment grande pour accueillir un hôte de plus ?

## *Noël, fête de l'accueil*

Je me rappelle de fêtes de Noël mémorables. Mes parents invitaient souvent un étudiant étranger à passer Noël à la maison. Au moment d'ouvrir les cadeaux, l'étudiant se disait que les cadeaux seraient sûrement pour la famille, mais maman avait pensé à tout ! Je me souviens aussi d'un Noël où après la messe, je visitais les familles pour prendre un verre avec elles. Qu'elle ne fut pas mon agréable surprise quand une famille me dit : « Mon père, avant de manger, nous allons d'abord prier pour remercier Dieu pour sa venue ! » Et nous avons prié et chanté, non pas deux minutes rapido, mais une bonne demi-heure ! En donnant la place à Dieu en premier, la fête n'en était que plus belle après !

Alors, anticipons, réfléchissons à ce que nous voulons vivre à Noël, soyons créatifs et généreux. Bonne route vers Noël à tous,  
Votre frère et pasteur,  
Frédéric Rossignol

### NOËL DEVANT LA CRÈCHE

Ca y est, le froid est de retour, les maisons s'éclairent de mille feux, les menus de fête atterrissent dans nos boîtes aux lettres. Plus personne n'ignore que Noël approche. Mais au fait, pour nous chrétiens, que représente cette fête ?



« La pastorale des santons de Provence » raconte la naissance de Jésus dans un petit village provençal et comment cela touche chacun, qu'il soit voleur ou homme riche, jeune amoureuse ou berger. Cette mise en œuvre savoureuse de la Nativité met en évidence qu'à Noël, Dieu vient à la rencontre de chacun, dans sa vie, là où il est. Serons-nous comme l'âne qui porte ses affaires ? Comme le bœuf qui le réchauffe ? Le berger qui vient les mains vides ? La vierge Marie qui le prend dans ses bras ?



En regardant la crèche, en prenant un petit temps de contemplation, nous pouvons nous émerveiller que Dieu ait choisi d'avoir besoin de nous, pour porter ses affaires, le réchauffer, le regarder, le porter.

**C'est à cette démarche que les paroissiens de Ghlin vous invitent cette année.**

Pour ce faire, ils ont rassemblé avec l'aide d'amis, plus d'une centaine de crèches. Venues du monde entier, elles rappellent vraiment que le Seigneur vient à la rencontre de chacun, dans son actualité, sa culture, sa vie. Et cette exposition, c'est une belle aventure d'Eglise. Les paroissiens se sont mis ensemble, avec leurs talents, leurs disponibilités, pour accueillir tous ceux qui viendront, qu'ils soient des habitués ou des personnes venues de plus loin, comme les mages. L'église Saint-Martin sera ouverte à tous.

Des écoles et des homes ont été invités à créer, eux aussi, une jolie crèche à exposer. L'occasion de rentrer très concrètement dans la démarche. N'hésitez pas, vous aussi, à remettre la crèche au centre de votre maison, ou à votre fenêtre. A mettre « les mains dans la crèche ». Remettre la naissance de notre sauveur au cœur de la fête pour lui redonner tout son sens.

Tel est le défi de cette exposition qui a lieu du 7 au 14 décembre.

## Bienvenue à tous!

Emmanuel, Dieu avec nous. Dieu qui vient au milieu de nous. Accueillons-le.

Véronique Lafontaine



## MONSEIGNEUR ROSSIGNOL DE RETOUR À MONS

**Après avoir participé le mois dernier à l'ordination diaconale d'Emmanuel Cornet à la collégiale Ste-Waudru, c'est à l'église ND de Messines que Monseigneur Rossignol a célébré l'eucharistie ce dimanche 16 novembre.**

Matinée montoise pour notre évêque élu Mgr Rossignol : avant une réunion de travail avec le doyen André Minet, il a découvert une deuxième église de la ville puisqu'il a présidé l'eucharistie dominicale à Notre-Dame de Messines.

A l'autel, il était entouré de l'abbé André Minet, doyen de Sainte-Waudru, de l'abbé Pierre Kungi, vicaire à la paroisse de Mons, du père Serge Lommel, originaire du clocher de Messines, et du diacre Jean Lahoussé.

Dans son homélie, il a fait explicitement référence à la culture asiatique, lui qui a passé 18 ans dans ce continent. En Asie, a-t-il dit, l'une des valeurs fondamentales c'est l'harmonie : on respecte les personnes, en particulier si elles sont plus âgées, on écoute chacun. Et l'on garde pour soi les frustrations qu'on peut ressentir si les autres ont des opinions différentes...

« Je sais que je serai confronté aux conflits dans les communautés chrétiennes : les conflits sont naturels mais l'essentiel c'est d'aimer, car c'est plus important que de vouloir l'efficacité de nos actions ».

A l'issue de la célébration, Mgr Rossignol a pris le temps de saluer les fidèles, depuis les tout-petits jusqu'aux personnes les plus âgées ou d'autres qui sont handicapées. Et l'on a pu constater ses talents de polyglotte puisqu'il s'est notamment entretenu en vietnamien et en italien...



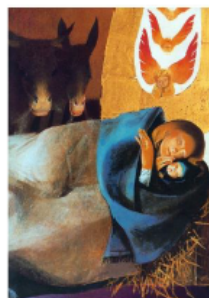
H.W.



## Solidarité Avert 2025

Pour que Noël soit une fête pour tous, participez à la campagne de solidarité, au sein de notre Unité pastorale, au profit des services d'entraide de Mons et des personnes isolées ou dans le besoin.

Nous comptons sur votre générosité !



Entre le 29 novembre et le 21 décembre 2025, dans les églises de Mons, Ghlin et Hyon, nous récoltons :

- 1) des douceurs festives et autres denrées : chocolat, pralines, galettes, gaufres, biscuits, cakes, café, cacao, confiture, choco, miel, nourriture non-périssable ...
- 2) des produits d'hygiène, de beauté ou accessoires : shampoing, gel douche, déodorant, laque, parfum, maquillage, bijoux fantaisie, foulard, écharpe...
- 3) Des cartes de vœux ECRITES qui seront distribuées à des personnes isolées, dans les prisons, les hôpitaux, les maisons de repos.
- 4) 📦 Offrez un peu de joie de vivre avec des colis festifs ! 🎁

✦ Prendre une boîte et la remplir de petites attentions :

- \* Des vivres non périssables (café, chocolat, biscuits, sodas, snacks)
- \* Des petits cadeaux (produits d'hygiène, un foulard, une écharpe, un bonnet, des gants, des bijoux fantaisie, du maquillage, pas d'alcool...)
- \* Emballez la boîte avec du papier cadeau
- \* Glissez à l'intérieur une carte de vœux signée de votre prénom

👤 \*\*Indiquez sur l'emballage si c'est pour une femme, un homme, un enfant ou un ado garçon ou fille.



**Merci d'avance pour votre générosité !**

UN RENSEIGNEMENT ?

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN POUR LA DISTRIBUTION?

Contacts : 0497/54 97 96 - 0491/08 52 04

## **SŒUR BERNADETTE : « MA VIE EST UN MIRACLE »**

Le samedi 22 novembre dernier, les équipes de visiteurs de malades de la région de Mons-Borinage avaient rendez-vous à Mons, chez les Pauvres Sœurs, pour une rencontre « inter paroissiale ». L'objectif : permettre aux équipes des différentes unités pastorales de faire connaissance.

Nous devons avoir une invitée de marque : Sœur Bernadette Moriau, la 70e miraculée de Lourdes. Mais malheureusement, Sr Bernadette a contracté le Covid... C'est donc par visio-conférence qu'elle a partagé son témoignage.

### **« Je ne croyais guère aux miracles »**

A 86 ans, la religieuse française est pleine de vivacité, et pourtant elle a vécu quarante années de sa vie avec un corset et sous morphine. Victime de douleurs à la colonne vertébrale alors qu'elle était jeune religieuse, la future infirmière s'est retrouvée paralysée d'une jambe et d'un pied.

« C'était loin de ce que j'avais rêvé », dit-elle. Et bien qu'ayant été durant son enfance en pèlerinage à Lourdes pour prier sa sainte patronne, elle reconnaît qu'elle ne croyait guère aux miracles...

Mais à 68 ans, elle accepte néanmoins la proposition de son médecin de retourner à Lourdes, à l'occasion des 150 ans des apparitions.

### **« Lève-toi et marche »**

Nous sommes à l'été 2008. C'est durant l'adoration à la basilique qu'elle ressent une grande paix et une grande joie. C'est au retour dans sa communauté que se produit un événement inattendu. Il était exactement 17h45 le 11 juillet quand elle a ressenti une impression de chaleur et de détente tandis qu'une voix intérieure lui disait d'enlever ses appareils. Elle a aussi arrêté la morphine... Elle dit avoir beaucoup pleuré. Et le lendemain, elle marchait 5 kilomètres dans la forêt...

Lui vient alors la question : « Pourquoi Seigneur m'as-tu guérie, moi si âgée, qui suis vers la fin de mon chemin ? »

### **Huit ans d'enquête**

Elle se confie à son évêque qui lui demande la discrétion. Commence alors un « parcours du combattant » qui va durer huit ans. Expertises médicales et psychiatriques se succèdent jusqu'à la reconnaissance médicale d'une guérison inexplicable. Nous sommes en 2016. Et vient enfin ce jour du 11 février 2018 où l'évêque de Lourdes reconnaît sa guérison comme miraculeuse.

Soeur Bernadette devient officiellement la 70<sup>e</sup> miraculée de Lourdes. Depuis lors, deux autres guérisons miraculeuses ont été reconnues. Mais pour Sr Bernadette, il y a bien d'autres guérisons dues à l'intercession de la Vierge Marie...

### « *Troubadour d'espérance* »

« Nous devons témoigner de l'espérance », dit celle qui se veut « troubadour d'espérance » et a témoigné dans un livre intitulé « Ma vie est un miracle ».

Et de délivrer aux visiteurs de malades ce message : « Visiter, c'est donner de l'espérance », car « la vie a du prix aux yeux de Dieu ».

Ce beau témoignage a été suivi de deux autres, jaillis spontanément de deux participantes à la rencontre : **elles ont connu la maladie et la guérison et reconnaissent que la maladie les a changées.**

Un temps de convivialité a suivi cette rencontre puis nous avons échangé par petits groupes sur ces témoignages avant de participer à l'eucharistie de la fête du Christ-Roi, célébrée dans la chapelle par l'abbé Longin Nteka, prêtre dans l'unité pastorale de Tertre.

H.W.



## CATÉCHUMÈNE ?

Un mot qui était presque passé de mode, en passe d'être oublié par les jeunes générations de milléniaux, depuis la fin de la Gen Y jusqu'à la Gen Z.

Le grec ancien nous dit qu'il s'agit de « Ceux qui écoutent » ...  
Qui écoutent quoi ?

### *Dis-m'en un peu plus, ChatGPT*

L'IA de service confirme bien que le catéchumène (KTq) « est une personne qui est en cours d'instruction religieuse dans la foi chrétienne en vue de recevoir le baptême et les autres sacrements de l'initiation ».

Un autre item précise qu'il s'agit pour le catéchumène d'être « initié à la doctrine de la foi et aux principes moraux religieux, ainsi qu'aux pratiques et usages liés à l'année liturgique. L'encadrement par la communauté chrétienne permet de découvrir la foi, de grandir spirituellement et de trouver un nouveau sens – un sens accru – à sa vie ».

Voilà les infos de base.

Mais il en manque une, la plus importante, que l'IA n'a semble-t-il pas repérée spontanément. Comment l'aurait-elle fait, elle qui n'est qu'une mémoire encyclopédique et un boulier compteur (autre terme en voie d'obsolescence chez les plus jeunes)? Allez, vous donnez votre langue au chat ? Je vais tenter une réponse et peut-être une explication !

### *Transmission d'un Evangile*

J'ai travaillé il y a bien longtemps comme catéchiste à l'approfondissement d'un programme de présentation du Notre Père (Paternoster pour les très anciens) aux enfants qui préparaient leur profession de foi (« grande communion » comme on disait à l'époque). C'était avec Guy Harpigny, à l'époque doyen à Mons, et le Père Depuydt qui était curé d'Hyon. Nous avons passé beaucoup de temps à réfléchir à chaque phrase de la prière pour en dire quelque chose aux enfants, à raison d'une phrase par rencontre. Vaste programme...

Beau souvenir, mais j'avais interrompu l'expérience pour cause de charges familiales lourdes.

Voici quelques mois, je suis tombé en arrêt sur un petit article du Figaro je crois, qui faisait état de la très forte recrudescence, imprévue toujours à vue d'IA, du nombre de jeunes adultes en recherche qui osaient une démarche du côté de l'Eglise en vue de parvenir au baptême, et peut-être à la confirmation. En témoigne le nombre de baptêmes d'adultes à Pâques depuis quelques très courtes années. J'avais déjà vu quelque chose de semblable un peu auparavant dans le journal Dimanche.

Expectative...

Je ne saurais dire bien sûr pourquoi j'ai pensé à ce moment à la parole du Christ en Matthieu 24, 14 : « Cet Evangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier ; il y aura là un témoignage pour toutes les nations... »

Message fort. Très fort. Il s'agit de transmission d'un évangile, qui signifie « bonne nouvelle », plutôt que codex dans le sens de nomenclature. De passage par une sorte d'initiation... sur le mode de la dynamique de l'Esprit Saint depuis la Pentecôte ! Et si vous vous demandez de quoi je parle, il suffira pour le savoir de nous rejoindre au sein du groupe d'accompagnement du catéchuménat.

### *Un intérêt inattendu pour la foi*

Car avec un peu d'étonnement, en rejoignant récemment le groupe de catéchuménat, j'ai reçu la confirmation que la motivation inattendue car nouvelle chez les catéchumènes, correspond à cet esprit-là : découvrir l'Evangile, cette Bonne Nouvelle pour le monde.

Fini les chrétiens par opportunisme dans un monde sécularisé. Passée au second plan la croyance un peu gnostique que le salut vient d'une observance exécutive envers une dogmatique traditionnelle, qui, si elle n'est pas éclairée par la dynamique d'une foi agissante car rayonnante, se trouve en risque d'être froide, déshumanisée par le soupçon de n'être pas assez conforme, pas suffisamment consensuelle.

Les personnes que j'ai eu l'occasion d'y rencontrer font état d'un intérêt inattendu pour « la foi », et déclarent sans ambages qu'ils se sont rendu compte « qu'il leur manquait peut-être quelque chose ». Certains parlent d'un « appel » dont ils ont bien du mal à préciser les contours, les circonstances, quoiqu'ils sachent déjà que cet appel les oriente en correspondant à ce dont ils auraient besoin...

Que dire lorsque ces personnes déclarent avoir jusque-là oublié une enfance plus ou moins tournée vers l'éducation religieuse, et a fortiori lorsqu'ils appartiennent à une famille athée, ou encore d'une autre religion ?

C'est intéressant, non ?

## Ecoute, empathie, compagnonnage

D'abord il faut écouter pour essayer de comprendre qui ils sont et ce qu'ils veulent, ou ce qu'ils voudraient car ils ne sont pas souvent en mesure de donner une réponse claire.

Le mode socratique permet bien d'approcher ce contexte de situation. Les mots-clés sont empathie et écoute active.

En tant que « accompagnateurs », nous devons à tout prix nous éloigner du profil de manager auquel la plupart ne sont que trop habitués. Et puis, de qui recevrons-nous nos instructions? Il faut rappeler qu'en touche chose, c'est le Christ qui initie.

Avant tout, Il s'agit d'essayer d'établir un contact, un lien, confessant notre propre recherche, notre tentative de transmission sincère et suffisamment éclairée bien sûr, mais dont la pertinence peut rapidement diminuer dès lors que nous nous éloignons du corpus, du dogme, de la liturgie, pour nous approcher du cas personnel, de la situation.

Ensuite, faire un bout de chemin ensemble, comme les disciples d'Emmaüs, pour témoigner de la fraîcheur de l'Evangile et les faire entrer dans la relation, la communion avec le Christ.

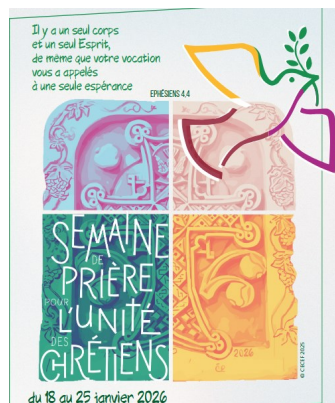
Oui, vaste programme, mais passionnant dès lors que le partage débouche sur une nouvelle amitié faite d'échanges, et parfois aussi de rigolades.

Michel Trine

---

### A l'agenda

Le temps de prière pour **l'unité des chrétiens** aura lieu cette année le vendredi 23 janvier à 19H, à la chapelle Notre Dame de Grâces, 25 Boulevard Charles Quint, 7000 Mons.



## JE GUÉRIS ENFIN DANS LA VÉRITÉ - MANON ET L'ORAISON

Il n'est pas évident de témoigner par écrit de l'Oraison tant son caractère secret et intime se vit au plus profond du cœur.

Aussi, depuis que je me rends aux journées d'enseignement "Maison de la prière" je témoigne oralement de cette manière de prier, et la transmission orale fait partie de la guérison de l'âme. Cette manière de prier est très précise : il n'existe justement pas de manière précise de parler à Dieu.

C'est là que réside toute la beauté de l'Oraison.

Dans le silence, ce cœur à cœur avec Dieu, cette proximité nouvelle à transformé notre relation car il est compréhensif, doux et très perspicace.

Je crois que chaque être humain a besoin d'être compris mieux qu'il ne se comprend lui-même.

Actuellement, je fais des constats avec le Seigneur, des constats objectifs de mes propres démons, blessures, fragilités et paradoxes. Je guéris enfin dans la Vérité. C'est une découverte de soi dans le calme, la confiance mais surtout dans la familiarité.

Manon, catéchumène

### LE MESSAGE TOUJOURS ACTUEL DE NOËL

Lorsque Dieu décide de révéler son visage, il se manifeste dans la précarité. Jésus est né dans une étable de bergers devenue un abri de nuit pour Marie et Joseph qui, loin de chez eux, n'avaient pas trouvé de place à l'hôtellerie de Bethléem. Les crèches dans nos églises et nos maisons nous le rappellent.

Saisissant paradoxe de Noël ! L'enfant de la crèche, né aux marges, se trouve au centre de l'événement de salut de l'humanité. Dieu s'offre, sans s'imposer, sous les traits d'un enfant à recevoir et à protéger. Dieu ne saurait se réfugier dans les hauteurs des cieux. En Jésus, il vient naître chez nous dans une déconcertante simplicité car il veut être tout à tous, sans oublier ceux et celles qui sont à l'écart. Dieu trouve toute sa joie à se rendre proche. Il est communion et appelle à vivre en communion.

La fête de Noël est un appel prophétique lancé au monde. Notre société peut-elle s'organiser et se construire de façon satisfaisante si elle ne crée pas du lien avec tous et si elle oublie les plus petits ?

L'amour de Dieu n'est pas sélectif. Il veut que tous les hommes soient sauvés. C'est pourquoi, en Jésus, il se fait frère de tous. Nul n'est trop loin pour Dieu.

Les chrétiens osent croire qu'avec la naissance de Jésus quelque chose de nouveau commence. Noël n'est pas un conte de fée qui fait s'évader loin des soucis de notre terre. C'est un message d'amour qui nous presse d'y ajuster nos façons de vivre.

Dans une société complexe qui peine à cerner l'essentiel, Noël nous redit que seul l'amour est digne de foi. Dans une société soucieuse d'autonomie au point de vouloir se passer de Dieu, l'amour se propose sous les traits de l'enfant-Dieu qui veut vivre en amitié avec tout être humain. Dans une société tentée de miser sur les plus forts, l'amour se propose dans l'apparente fragilité d'une relation solidaire avec les petits. Dans une société menacée par des conflits qui attisent les inquiétudes, l'amour se manifeste dans une relation de confiance qui invite à se parler et à faire ensemble un bout de chemin.

Le message d'amour de Noël se donne à découvrir dans l'engagement de ceux et celles qui refusent la misère de leurs frères et sœurs en humanité. Il est à l'œuvre dans le service de ceux et celles qui persistent à croire que la justice, le dialogue et le partage peuvent seuls assurer l'avenir et donner saveur à notre vivre-ensemble. Noël est un message qui libère de la peur et qui ouvre à l'espérance d'un avenir meilleur. L'enfant de la crèche nous invite à courir avec lui le beau risque de l'amour bienveillant qui édifie la fraternité.

« Ne craignez pas ! Aujourd'hui, il vous est né un sauveur ! » L'annonce de l'ange aux bergers dans la campagne de Bethléem nous rejoint dans notre actualité. La vraie joie de Noël, c'est de laisser le Seigneur naître et renaître en nous. La confiance qu'il nous manifeste doit grandir la nôtre. Avec lui, l'espérance d'un renouveau devient possible pour nos vies personnelles mais aussi pour l'Eglise et pour notre terre qui a tant besoin d'un sauveur.

Ouvrir la porte de notre cœur à Jésus qui vient à notre rencontre, voilà ce qui fait jaillir la paix de Noël ! Et c'est un cadeau à partager. Accueillir Dieu qui vient habiter parmi nous nous engage à tracer avec lui des chemins de fraternité.

André Minet

***Que la joie et la paix de Noël  
illuminent chaque jour de l'année nouvelle !***



## FILM SACRÉ-CŒUR : UN BUZZ?

Que l'on apprécie ou que l'on accorde peu d'intérêt au film de Steven et Sabrina Gunnell, il est évident qu'il a rempli les salles de ciné bien au-delà de l'espérance des réalisateurs. Ce film nous parle des révélations de Jésus à sœur Marguerite-Marie Alacoque, à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Révélations bouleversantes sur le Sacré-Cœur de Jésus, symbolisant l'amour divin et la miséricorde infinie. Comment cette dévotion est-elle reçue aujourd'hui? C'est aussi ce que le film nous présente à travers de nombreux témoignages actuels. Mais laissons plutôt quelques lecteurs de la revue nous donner leurs impressions sur le film.

Après avoir entendu tellement de commentaires sur le film « Sacré-Cœur », je voulais me faire ma propre opinion... Au cœur ou plus exactement à l'origine de ce documentaire, un personnage que je connais peu : Marguerite-Marie Alacoque. L'histoire de cette femme du XVII<sup>e</sup> siècle est pour le moins étonnante. Par trois fois, Jésus lui apparaît pour lui dévoiler son Cœur débordant d'amour pour l'humanité. C'est en tout cas ce que je retiens ou choisis de retenir : son



témoignage ! Mais ici, il ouvre le chemin à une série d'autres témoignages, cette fois du XXI<sup>e</sup> siècle, en France ou ailleurs, qui racontent chacun de manière assez touchante une expérience de rencontre de l'Amour... du « cœur plein d'Amour de Jésus ».

Je craignais que ce film soit consacré à une dévotion d'un autre temps sur le Cœur de Jésus mais j'y ai trouvé une spiritualité du Cœur du Christ qui me semble pertinente pour notre temps où l'humain a tant besoin d'amour. Pas étonnant que le pape François nous y ait déjà sensibilisé dans sa dernière encyclique - *Dilexit nos*.

Christine

### Le Sacré-Cœur de N.S.J.-C. (1905)

Œuvre emblématique de la conversion religieuse de George Desvallières exposée au Salon des Indépendants en 1906.

Le documentaire est bien agencé, présenté et commenté. J'ai bien apprécié l'alternance passé-présent du film. Les faits relatés par Marguerite - Marie dans le film permettent de comprendre l'origine populaire de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, de cette époque jusqu'à nos jours. Les événements de la vie du Christ et de l'institution de l'Eucharistie prennent tout leur sens également à la lumière de son Cœur. Les divers témoignages sont forts et prenants et nous

montrent que le message d'Amour du Christ pour l'humanité ne s'éteindra jamais. D'un point de vue personnel, j'ai trouvé qu'on parlait beaucoup de Paray-le-Monial, avec une intention palpable de faire connaître ce lieu de foi certes fervent et joyeux mais à la spiritualité fort démonstrative et qui ne correspond sans doute pas à toutes les sensibilités.

Mado

Ce qui m'a frappé en regardant ce film, ce sont deux choses apparemment évidentes pour les croyants, mais tellement « bousculantes ».

Tout d'abord, on comprend bien au fil du reportage combien chaque personne peut découvrir l'amplitude de l'amour de Dieu pour elle : le Sacré Cœur de Jésus n'est pas réservé aux grands mystiques.

Mais cette découverte -et c'est la deuxième chose que je retiens- n'a lieu que si quelqu'un la partage à une autre. Tel a découvert cette joie par une copine de Fac, tel autre, grâce à sa femme... L'évangile, cette Bonne nouvelle, se transmet par contagion. Cela m'a questionnée : suis-je assez contagieuse ? Ai-je au cœur cette urgence de faire découvrir l'amour de Dieu ? »



Véronique

Un film tellement captivant que nous avons été impressionnés par le silence dans la salle.

Bernadette

Ce film documentaire est un magnifique message d'espérance ! Le Sacré-Cœur, c'est Jésus qui se révèle au cœur de nos vies, il souffre avec nous, il nous accompagne, nous aime et nous guérit ! Osons le prier afin de nous abandonner à sa miséricorde, c'est alors qu'il peut agir par sa toute puissance et nous transformer, nous libérer de nos blessures ! »

Catherine

Dieu attire à Lui tous les hommes, comme il est dit dans l'évangile de Jean. Le Sacré-Cœur de Jésus, c'est son amour débordant pour l'humanité, jusqu'à se laisser transpercer le cœur pour nous donner la vie, la vie éternelle. C'est un cœur grand ouvert, comme le suggère la peinture un peu rude de Desvallières, qui pardonne les péchés et ouvre à sa miséricorde incommensurable. Un cœur sur lequel on peut se confier et s'épancher, comme l'exprime l'icône pleine de tendresse du disciple bien-aimé. Et ce disciple, c'est chacun de nous.

## CONCERT PASSION-RÉSURRECTION

Ce dimanche de la fête du Christ-Roi de l'univers, quel cadeau !

Le service d'entraide Foyer Saint-Augustin a offert à une belle assemblée, le concert « Passion Résurrection » animé par la chorale « Chant des sources » dirigée par Patricia Saucez et ses 80 choristes. Nous avons vécu un temps fort



de méditation et de prière en parcourant le récit de la Passion de Jésus d'après l'Évangile de Saint Jean. Jésus est vraiment le berger qui donne sa vie pour sauver les hommes et les retrouver tous un jour dans son Royaume.

Si les Pauvres Sœurs ont été appelées durant 675 ans à consacrer leur vie au Seigneur dans l'esprit de saint Augustin, c'est bien pour essayer de vivre et de dire l'amour de Dieu à travers les services rendus aux personnes malades, âgées, porteuses de handicap ou des personnes démunies.

En cette année jubilaire de l'espérance, nous osons croire que le Seigneur appellera toujours des personnes qui marcheront à sa suite avec générosité et bonté. Nous rendons grâce pour les bénévoles et tous les collaborateurs œuvrant dans les institutions au service de leurs frères, au nom de Jésus.

Merci à la chorale et à tous ceux qui se sont investis pour nous offrir ce temps de ressourcement si bénéfique pour notre vie de consacrée et de chrétiens.

Sœurs Marie-Antoine  
et Marie-Rose



## *Lumière de la Paix*

La flamme de cette lampe nous arrive de Bethléem. Elle a été recueillie dans la grotte de la Nativité, là où Jésus est né. Par une longue chaîne de relais, cette lumière est transmise de pays en pays comme une invitation à vivre la Paix à travers la rencontre et le partage, la solidarité et la fraternité.

### **Mot du Doyen de Mons**

La Flamme de la Paix arrive à Mons à la Collégiale Sainte-Waudru le 9 décembre. Nous l'accueillons comme la lampe qui guide nos routes de pèlerins d'Espérance. Elle nous est donnée pour éclairer notre chemin d'Avent et elle brillera près de la crèche durant tout le temps de Noël.

Le dimanche 21 décembre 2025 à 17 h., on y puisera le feu pour guider la marche aux flambeaux qui partira de la Collégiale jusqu'à la Grand-Place de la Ville auprès de la crèche qui se trouve dans le marché de Noël.



*On n'allume pas une lumière pour la cacher  
mais pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.*

*(Matthieu 5,15)*

Cette lumière provient de Bethléem en Palestine où elle a été allumée dans la grotte où on commémore la naissance de Jésus. Par une longue chaîne de relais, par avion, en train et en voiture, cette flamme est transmise de pays en pays comme une invitation à vivre la paix à travers la rencontre et le partage fraternel. Accueillir cette lumière est aussi un beau geste de solidarité avec la population actuelle du pays de Jésus, rudement éprouvée par un conflit qui peine à prendre fin.

À Noël, nous chanterons « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Luc 2,14). La flamme de Bethléem est à accueillir comme la lumière de la paix que Jésus apporte à l'humanité en venant naître et demeurer parmi nous. Jésus vient nous dire : "Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie" (Jean 8,12).

Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent emporter la lumière de Bethléem et la distribuer largement. Dans nos clochers, dans nos maisons, et partout où nous la porterons, cette flamme sera un signe de Jésus qui vient nous rejoindre dans tout ce qui fait notre quotidien. Partager la flamme de Bethléem manifestera aussi notre engagement à être des artisans de paix et des bâtisseurs de fraternité. Concrètement, pour transporter en toute sécurité la flamme de la paix, il convient de venir la chercher en se munissant d'une bougie de neuvaine et d'une lanterne.

André Minet, Doyen

« LAISSEZ LES ENFANTS VENIR À MOI, ET NE LES EMPÊCHEZ PAS,  
CAR LE ROYAUME DE DIEU EST À CEUX QUI LEUR RESSEMBLENT »  
(LC 18, 16)

## PRIÈRE PYJAMA



NOUS INVITONS LES FAMILLES  
À VIVRE UN TEMPS DE PRIÈRE ADAPTÉ AUX TOUT-PETITS ET  
OUVERT AUX PLUS GRANDS

30 MIN AVEC LE SEIGNEUR, OÙ ILS PEUVENT  
ÊTRE EN PYJAMA, AVEC LEUR NOUNOURS ET  
LEURS PARENTS / GRANDS-PARENTS.

OÙ ? À LA MAISON DE REPOS DES PAUVRES SOEURS  
RUE DE BERTAIMONT, 22. 7000 MONS

QUAND ? LES VENDREDIS - 19 DECEMBRE 2025  
16 JANVIER - 13 FÉVRIER - 20 MARS - 17 AVRIL -  
- 15 MAI - 19 JUIN 2026



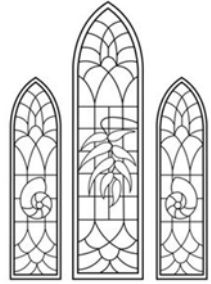
19:00



ALIX ET REGINALD, PARENTS DE DEUX PETITS ENFANTS.  
HÉLÈNE ET PAUL-ALEXANDRE, PARENTS DE TROIS JEUNES ENFANTS.  
CONTACT : ALIX 0485/766869

## PRIÈRE POUR COMMENCER L'ANNÉE NOUVELLE

Seigneur, tu m'offres cette nouvelle année  
comme un vitrail à rassembler  
avec les trois cent soixante-cinq morceaux de  
toutes les couleurs  
qui représentent les jours de ma vie.



J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,  
le mauve de mes peines et de mes deuils,  
le vert de mes espoirs et le rosé de mes rêves,  
le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,  
le jaune et l'or de mes moissons...  
Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires  
et le noir pour ceux où tu seras absent.  
Je cimenterai le tout par la prière de ma foi  
et par ma confiance sereine en toi.

Seigneur, je te demande simplement d'illuminer, de l'intérieur,  
ce vitrail de ma vie par la lumière de ta présence et par le feu de  
ton Esprit de vie.

Ainsi, par transparence, ceux que je rencontrerai cette année,  
y découvriront peut-être le visage de ton Fils bien-aimé Jésus-  
Christ, Notre-Seigneur.

*Que la joie et la paix de Noël  
vous illuminent chaque jour de l'année nouvelle !*